

LE TAS INVISIBLE

Number 121, Fall 2015

Pauvreté, dépouillement, dénuement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79349ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

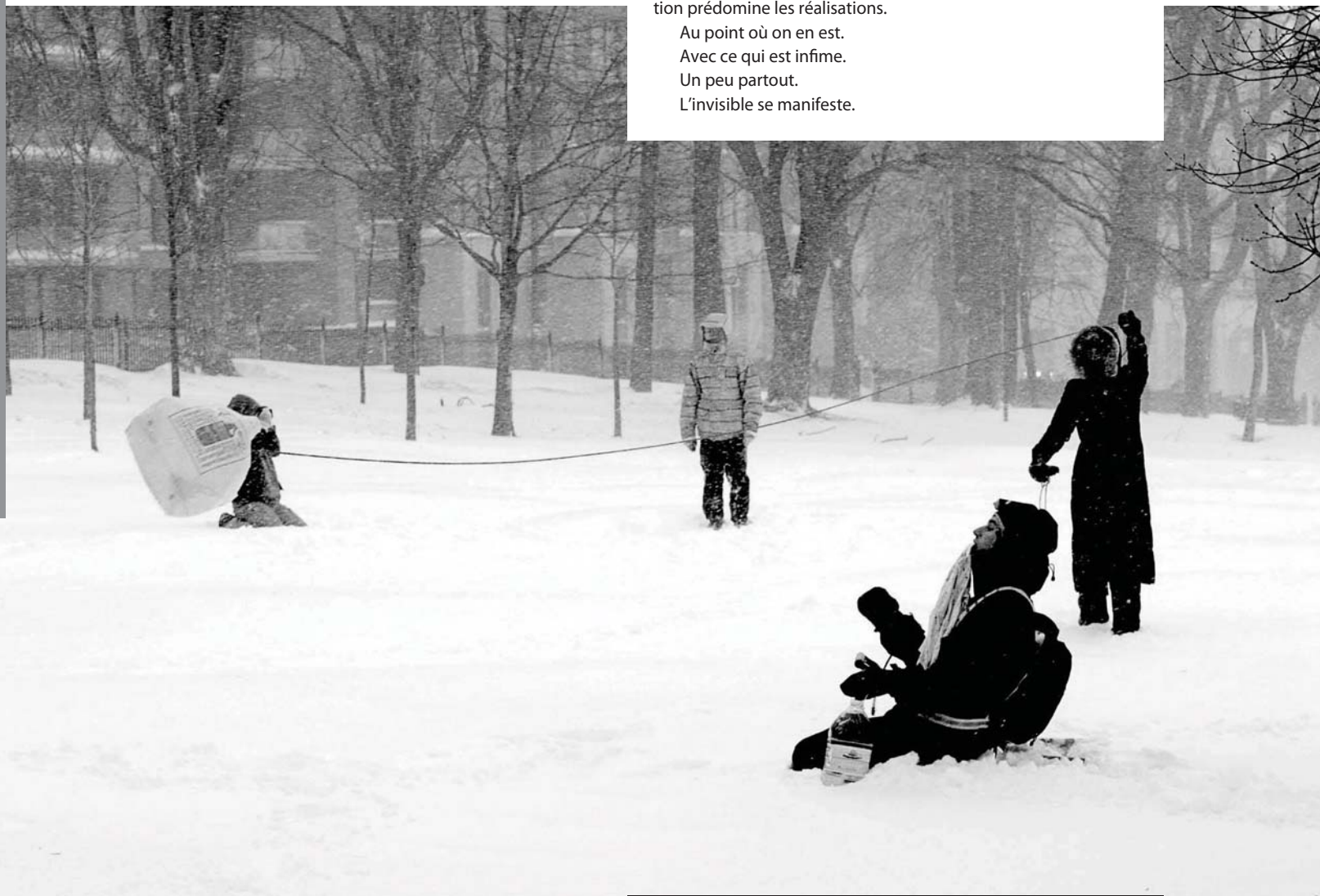
Cite this article

(2015). LE TAS INVISIBLE. *Inter*, (121), 54–55.

LE TAS INVISIBLE

Rumeurs clandestines. Tout d'abord, interrogeons-nous sur le fondement de l'existence persévérante, d'interventions secrètes, disséminées en marge, dans des espaces alternatifs. Ces actions mensuelles viennent de l'appel du collectif Le Tas Invisible. L'essentiel qui semble se dégager de l'expérience participative de ces rencontres repose sur son aspect intersubjectif. C'est dans la récréation des liens entre eux que les membres se rallient et se propagent clandestinement en présence de témoins aléatoires. Quels que soient les objets, les lieux, les usages, en présence réelle, virtuelle ou en synchronicité, l'intersubjectivité de la relation prédomine les réalisations.

Au point où on en est.
Avec ce qui est infime.
Un peu partout.
L'invisible se manifeste.



> Plaines d'Abraham, Québec, décembre 2013. Photo : Vincent Fournier.



> Gare VIA rail, Québec, février 2014. Photo : Vincent Fournier.

« Est membre du Tas quiconque participe au Tas. » « Ce n'est que dans l'action que Le Tas existe. » Ces mots, prononcés autour d'une table, dans un café, quelques minutes après une action, décrivent selon moi ce qui est l'essence du Tas : sans permanence, sans forme, malléable, inclusif, subversif, invisible. Pour le reste, puisque ce n'est que dans l'action qu'il existe, ce n'est que dans l'action que l'on peut espérer comprendre réellement ce qu'il est.

A lot of members

Plusieurs pays

Pays de « *lot of memories* » Pays « *stuck into the wall* » Pays « *in the streets* »



> Gatineau, août 2014. Photo : Vincent Fournier.

Ils manifestent l'envie d'être l'Être simultanément. S'il n'y a plus de distinction à faire entre les préoccupations de l'art et celles de la vie, pratiquons dans un univers où nul n'est initié. Par la rencontre nous discuterons et chercherons ensemble, de manière dynamique, un endroit où aller.

Avec *Le Tas Invisible*, il s'agit d'amplifier la ville par l'infrance, par des signaux liminaux qui se déploient subrepticement. Comme il n'y a rien de convenu entre nous, atomes du *Tas Invisible* en libre circulation, je me déplace donc dans une *architecture* ouverte, une sorte de tentative de comprendre un lieu et de l'informer de notre présence. S'installent alors un autre champ visuel et un autre champ sémantique, intercalés dans le paysage usuel. Je ne comprends jamais ce qu'il se passe. Il se passe des actions intenses, surcodées dans la lenteur, dans l'interaction subtile, dans des icônes incertaines, des balbutiements de quelque chose d'indicible, une minirébellion sans effusion de sang. Nous sommes parfois deux, parfois dix. *Le Tas Invisible* existe uniquement par sa présence immédiate au moment où il se donne à voir. Sinon, nous parlons de tout et de rien.

Sans attendre après la main tendue ; la nécessité se fait sentir
chez l'invisible individu,
Un tas pour faire autre,
Un tas pour refaire,
Un tas à ne jamais parfaire,
Toujours fluide ; brusquant l'intérieur, toujours magma ;
brusquant la ville,
L'autre est constamment à refaire, ne craignons plus de faire autres.

Le Tas Invisible est un état cellulaire performatif mensuel où le *nous* devient le *soi*, ou inversement. Il se présente à chacun des individus présents à l'événement dans sa diversité. Sa manifestation passe par une convocation, et les particules, quelles qu'elles soient, s'agencent par une rencontre de gestes performatifs où les enjeux d'un lieu, d'un espace et d'une organisation partielle sont proposés, devenant alors une action collective troublant les frontières de toutes formes.

Laboratoire de création et d'échanges conviviaux, lieu où différents univers imaginaires peuvent se confronter pour créer un ensemble sensible, *Le Tas* est une expérience particulière qui nous permet de comprendre et d'expérimenter divers aspects de la performance. Les insertions mensuelles dans la communauté sont des plateformes d'action composées d'individus désirant s'abandonner à des événements formateurs tant pour les artistes que pour les personnes. L'intérêt du *Tas*, selon moi, réside dans un travail à la fois collectif et individuel qui se déploie à chaque rencontre.

Le contexte étrange de ces rencontres peut donner naissance à des microévénements éphémères partagés entre deux êtres, à des échanges incongrus autant sur le plan humain qu'artistique. Ainsi, la structure de ces conversations mouvantes doit rester ouverte et muable afin d'inclure tous ceux qui sont susceptibles de s'y intéresser. Enfin, la voie doit être libre pour toutes les éventualités.



> Québec, septembre 2014. Photo : Emmanuelle Duret.

Comme une expérience, une aventure, un laboratoire, je me suis promené à travers de véritables états mentaux performatifs. Je désire m'adresser au public, ainsi qu'à moi-même, en lui proposant la nature en tant qu'expression parfaite de la vie. Je cherche, dans un sens littéral, à évoquer une sorte d'état de réflexion, de tombée dans un état méditatif, afin de bien reconstituer l'atmosphère souhaitée, de bien imprégner les lieux de cette façon. Je suggère qu'il soit possible d'accéder à une conscience supérieure, nécessaire à une harmonie idéalisée entre les hommes et les éléments.

MAKE THINGS HAPPEN / MAKE THINK HAPPEN THINK HAPPEN /
THINK HAPPENING / HAPPENING / HAPPEN / HAPPEN THING

Nous adhérons à la horde, à ce groupe d'artistes indisciplinés à tous les points de vue, ce qui signifie pour nous des lieux, des temporalités et des attitudes multisensorielles marqués par la relativité (les décalages, les variations, les contrastes, les immatérialités, les mouvances, les sonorités et autres énergies et antimatières poétiques dans la Cité anonyme). Bref, la liberté de, par et pour l'art dans nos vies. ◀



> Derry, octobre 2014. Photo : Jean Michel René.

Lieux d'apparition du *Tas*

Plaines d'Abraham, Québec / Bibliothèque Gabrielle-Roy, Québec / Gare du Palais, Québec / Brûlerie Saint-Roch, Québec / Le Cercle, Québec / Joe Dion, Québec / Musée de la civilisation, Québec / Vieux-Port de Québec / Square Viger II, Montréal / Îlot Fleurie, Québec / Parc Jacques-Cartier, Gatineau / Îlot Fleurie, Québec / Victoria Street, Belfast, R-U / Grande Prairie, Alberta / Stanley Park, Ottawa / Côte Badelard, Québec / Place du marché, Montréal / Community College, Grande Prairie, Alberta / Église Saint-Vincent-de-Paul, Québec / Église de Grande Prairie, Alberta / Rue Xi'an, Québec

Invisibles

Alain-Martin Richard / Alexandre Pineault / Chloé Desrosiers / Emmanuelle Duret / Guy Sioui Durand / Hélène Lefebvre / Jean Michel René / Juan David Molina Velasco / Julie Fiala / Marie-Claude Gendron / Pavana Reid / Roy Lu / Sarah Smith / Steven Girard / Vincent Fournier / Xiang Dominguez / Yannick L. Côté